

La conversion des musulmans au Christ, en France et dans le monde

Les Ateliers Aïn Karem / Atelier « Répondre par le Christ à la crise de l'islam »

Par Odon Lafontaine (odon.lafontaine@gmail.com), auteur du [Grand secret de l'islam](#) - 13/03/2023, v3

1. DÉMOGRAPHIE DE L'ISLAM EN FRANCE ET DANS LE MONDE

1) Monde

Très **forte dynamique** de l'islam (population) au niveau mondial, quasi entièrement due à sa croissance démographique (solde naturel) : de 235 M en 1923 (12% de pop. mondiale, alors à 1,9 MM) à 1,8 MM en 2017 (24% de la pop. mondiale de 7,5 MM) ; effets du développement introduit par l'Occident dans les pays musulmans (colonisation, médecine, niveau de vie) qui a fait très fortement baisser la mortalité (« transition démographique ») ; dynamique démographique encore très importante dans certains pays (Nigéria : 55M hab. en 1977, 200M en 2018, 400M vers 2050 - la population y étant environ ½ musulmane ½ chrétienne), mais déjà estompée ou en voie de l'être dans d'autres (Algérie, Tunisie).

Peu d'effet des conversions à l'islam dans l'évolution de la population globale des musulmans ; des dynamiques locales cependant ; ex. : ¼ de la population musulmane aux États-Unis (environ 3,45 M sur 329 M), quitte annuellement l'islam, renouvelée par des convertis et par l'immigration.

2) France

Très **nette progression démographique** du nombre de musulmans en France ; population française essentiellement immigrée (née à l'étranger), d'origine immigrée, ou population étrangère (pour mémoire, 300 à 400 000 entrées d'immigrés auraient été recensées sur le territoire français en 2018, toutes religions confondues) ;

De 6 à 12 M de musulmans en France selon les estimations (2018) ; + 4000 lieux de cultes (dont 2500 mosquées environ début 2022, selon Ministère de l'intérieur), à comparer au chiffre de 1200 restaurants Mc Donalds comme élément d'appréciation.

Enquête IFOP menée par l'Institut Montaigne en 2016 (Rapport « Un islam français est possible »¹ dirigé par Hakim El Karoui²) : sur une base estimée de 6M de « musulmans » en France, (9% pop. frçse) parmi lesquels **10% d'ex-musulmans** déclarés³, **7% convertis** (parents non-musulmans) et **25% de musulmans étrangers**.

Segmentation des musulmans selon la typologie proposée par Hakim El Karoui :

- 1 : « Eloignés » (mais toujours musulmans) ; 2 : « bien intégrés » à 18% ; 3 : « moins éloignés » à 28% ; 4 : « ambivalents 1 » à 13% ; 5 : « ambivalents 2 » à 12% ; « autoritaires » à 13% ; 6 : « durs » à 15%
- Groupe A (1+2) = 46%, les « modérés », considérés comme en voie d'intégration [nota : doute cependant sur le caractère « modéré » du groupe 2]
- Groupe B (3+4) = 25%, composite, revendiquent inscription islam dans espace public, très pieux, norme halal, acceptent cependant la laïcité (+ ou – de difficultés)

¹ <https://www.institutmontaigne.org/publications/un-islam-francais-est-possible>

² Etude reprise aussi dans son livre *L'islam, une religion française*, Le Débat-Gallimard, déc. 2017

³ Le rapport de l'Institut Montaigne, « Un islam français est possible » (2016) donne le chiffre de 15% à partir de la même étude (p.20)

- Groupe C (5+6) = 28%, très problématique

2. UN « SOUFFLE DANS LA MAISON DE L'ISLAM »⁴

1) Un phénomène absolument inédit dans l'histoire de conversion de musulmans au christianisme

Phénomène inédit de conversions en nombre, partout dans les pays musulmans, dans toute leur diversité historique et culturelle, accompagné de la constitution d'Églises locales pérennes.

Phénomène très « évangélique » car Églises institutionnelles peu présentes et plus sensibles à l'hostilité islamique – mais pas que (cf. 400 K convertis orthodoxes ex-musulmans de l'Adjarie, en Géorgie).

Phénomène accompagné quasi systématiquement de songes, miracles, visions, apparitions.

Difficultés de mesure objective du phénomène ; cf. article « Crise de l'islam et conversions massives au christianisme » qui en recense certains témoignages et échos⁵ :

« L'ampleur de la chose est difficile à évaluer avec précision : la charia requiert la peine de mort pour ceux qui quittent l'islam, ce qu'appliquent certains pays. Dans l'ensemble, les convertis risquent tous des persécutions plus ou moins sévères – à minima la mort sociale et la rupture avec le milieu d'origine (un converti ex-musulman est par exemple automatiquement divorcé de son épouse musulmane et perd ses droits sur ses enfants, supposés être musulmans en vertu de la charia). Nombreux sont ceux qui doivent endurer la torture. Le converti est source de déshonneur pour sa famille et il n'est pas rare qu'il soit tué par ses proches. Voilà pourquoi on voit si peu de convertis se déclarer publiquement chrétiens. De plus, la conversion au Christ du point de vue des musulmans est bien pire que l'athéisme : elle s'apparente à la trahison et, par conséquent, elle doit être réprimée et dans la mesure du possible être tenue secrète. Familles comme autorités musulmanes préfèrent ainsi rester discrètes sur ce phénomène, craignant des effets d'entraînement ou de contagion.

Les informations sur les conversions en pays musulman sont donc rares. Toutefois, il reste possible de s'en faire une idée :

- *par les témoignages des convertis eux-mêmes ou par ceux des Églises qui les accueillent – témoignages discrets le plus souvent*
- *par des reportages de journalistes ou observateurs étrangers aux pays musulmans, moins sensibles aux pressions qui s'y exercent*
- *par le succès inouï des émissions télévisées chrétiennes qui traitent de ce sujet, ou qui traitent de la critique de l'islam (comme celles du prêtre copte Zakaria Boutros ou de Frère Rachid)*
- *par le succès et la multiplication des émissions critiques de l'islam sur internet réalisées par des ex-musulmans (Box of islam d'Hamed Abdel-Samad, les vidéos de Majid Oukacha, d'Aldo Stérone, de Samir et Lyès sur la chaîne Madame L'Afrique, du Masked Arab, de Sherif Gaber, etc.)*
- *par la réaction des autorités dans les pays islamiques, essentiellement répressive et diffamatoire, qui est souvent proportionnelle à l'ampleur locale de la dynamique des conversions – ou bien à l'inverse, par la prise de mesures où l'on constate que ces autorités se voient contraintes de « lâcher du lest »*

⁴ Selon le titre du livre de David Garrison, *Un souffle dans la maison de l'islam*, Ed. Première Partie, 2015, qui document ce phénomène mondial

⁵ <https://jesusoumohamed.com/2017/12/04/crise-islam-conversions-christianisme/>

Des évaluations circulent cependant, selon les estimations des spécialistes⁶, ou celle des témoins locaux :

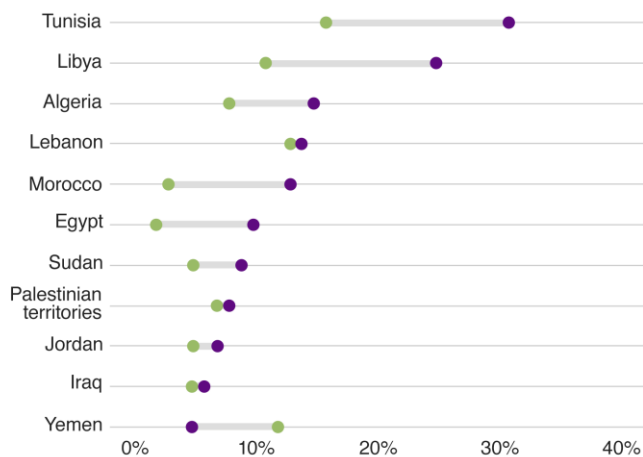
- Arabie Saoudite : + 100 K de convertis saoudiens
- Iran : + 800 K (pop. totale de 80M)
- Afrique : 6 M de convertis / an (estimation de l'imam saoudien [Ahmad al Katani sur Al Jazeera](#))
- Indonésie : [+6 M convertis](#)⁷
- 600 à 800 K convertis en Kabylie ; on estime qu'il y aurait une église évangélique dans tous les villages... Ex. : <https://www.youtube.com/watch?v=APS4g5dbEfE>
- France : 10% des baptêmes catholiques environ ; estimation de 5 à 10K par an chez les évangélique
- Autriche : 800 baptêmes catholiques à Vienne (1,8 M hab.) vs. 30-40 baptêmes équivalents à Paris (2,2 M hab.)

2) Le phénomène est accompagné d'un mouvement global de rejet de l'islam plus important encore (pour l'athéisme essentiellement - mais aussi le théisme, ou l'agnosticisme)

Etude BBC / Arab Barometer 2013-2019 impressionnante car montrant l'évolution du rejet de « la religion » dans les pays musulmans (étude qui intègre aussi les réponses des non-musulmans)⁸

Rise of the non-religious

Proportion of people who said they were not religious in 2013 and 2018-19



Source: Arab Barometer

BBC

La montée des « non-religieux »

Proportion de personnes se déclarant non religieuses entre 2013 et 2018-2019

Tunisie
Libye
Algérie
Liban
Maroc
Egypte
Soudan
Territoires Palestiniens
Jordanie
Irak
Yémen

Etude confirmée par les divers signaux plus ou moins faibles recensés dans les pays musulmans (cf. point précédent). Par exemple :

- Les manifestations des Egyptiens contre les Frères musulmans en 2013 (qui ont conduit le président Morsi à sa chute) ou bien les discussions en Egypte sur la criminalisation de l'athéisme
- La montée de l'opposition à la révolution islamique en Iran, et les études montrant l'ampleur de l'abandon de l'islam dans les jeunes générations (40% seulement selon une étude menée sur 50 000 utilisateurs des réseaux sociaux⁹)

⁶ Par exemple Marc Fromager en 2018, alors directeur de l'AED France : <https://www.youtube.com/watch?v=OCqCVC0XISc>

⁷ Vidéo originale : <https://www.youtube.com/watch?v=3DrskbDaw3A> réalisée dans le cadre de l'opération mondiale de 2012 « Save Maryam » de communication et de dawa (prédication musulmane) lancée avec l'aval du gouvernement indonésien par la branche indonésienne de l'organisation islamique Mercy Mission (<http://www.mercymissionworld.org/>)

⁸ <https://www.arabbarometer.org/> La dernière étude, relayée en France par Les Echos (article « L'islam en perte de vitesse dans le monde arabe » du 6 déc. 2019) montre en filigrane la déliquescence de l'islam, particulièrement prononcée dans certains pays (Tunisie, Algérie). Cf. <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/lislam-en-perte-de-vitesse-dans-le-monde-arabe-1154401>

⁹ <https://gamaan.org/2021/01/19/gamaan-iran-religion-survey-2020/>

- La Turquie voit une part croissante de ses jeunes rejeter l'islam : 28,5% de la « génération Z » (nés entre 1997 et 2010) se déclare non-croyants¹⁰

3) L'islam vit un temps de « dévoilement »

Introduction d'une liberté nouvelle : l'accès des musulmans par eux-mêmes à la vérité

L'effet « Coran et traditions » : pouvoir lire soi-même directement les textes, la vie du prophète de l'islam, sans la médiation traditionnelle des clercs, sans le filtre islamique.

L'effet « wahhabisme-salafisme-islamisme » : prédications fondamentalistes et applications littéralistes de l'islam qui remettent en lumière la réalité des textes fondateurs en passant au-dessus des éventuelles adaptations séculaires, culturelles, historiques.

L'effet « Daesh » (et autres violences islamistes) : vérité crue de la violence commise à l'imitation du modèle prophétique ou de celui des « compagnons », désormais accessible à tous (ce qui n'a jamais été le cas auparavant).

L'effet « mondialisation matérialiste » : séduction du mode de vie consumériste (lequel peut cependant aussi être adapté par l'islam - et est d'ailleurs adapté), de la technologie, et plus largement de la culture occidentale ; par effet de contraste, mise à jour du différentiel de développement des pays musulmans, de ce que l'islam n'a pas réussi à produire le monde parfait auquel il prétend.

L'effet « mondialisation chrétienne » : imprégnation d'idées chrétiennes ou d'inspiration chrétienne, comme celle des droits de l'homme, comme l'idée de la dignité de la personne humaine, de l'égale dignité entre tous, entre hommes femmes en particulier, comme l'idée du mariage d'amour par consentement (qui se répand beaucoup dans les sociétés musulmanes), comme les idées d'organisations de charité publique (le Croissant Rouge créé à l'imitation de la Croix Rouge), etc.

L'effet « critique de l'islam » : de plus en plus de critique de l'islam accessible directement (par Internet principalement), que ce soit celle de polémistes, d'anciens musulmans, ou qu'il s'agisse de la critique historique - laquelle a désormais démontré scientifiquement la **fausseté des récits musulmans** sur les origines de l'islam (pas de prophète, pas de révélation, pas de ville des origines, pas de paganisme arabe pré-islamique, pas vraiment de conquête, mais un long processus politico-religieux qui a fait émerger l'islam entre la fin du VII^e s. et le X^e s.).

L'effet « Évangile » : accès direct des musulmans aux textes chrétiens et aux prédications chrétiennes.

La crise existentielle de l'islam

Crise du sens de l'histoire, comme étudiée dans les séances précédentes

Échec du projet islamique par le constat de sa stérilité (science, culture, économie, développement humain...).

Échec relatif du projet messianiste musulman, arrêté net dans sa tentative d'islamisation du monde par l'impérialisme occidental auquel il a dû se soumettre (impérialisme colonial et militaire, devenu commercial, financier, culturel, idéologique, particulièrement incarné dans la logique de la mondialisation

¹⁰ <https://www.theexmuslim.com/2020/06/11/turkey-28-5-of-generation-z-have-abandoned-islam/>

actuelle), phénomène qui a fini par détruire ses structures traditionnelles (califat, empires, enseignement traditionnel de l'islam...).

Promesses « islamiques » non tenues des pays ayant connu une forme de « relance de l'islam » au XXe siècle : indépendance des pays musulmans colonisés, révolution islamique en Iran, cadencement rigoureux des sociétés arabes des monarchies du Golfe, etc.

Crise du sens personnel de la vie en islam

Ce sens est donné par la perspective de l'au-delà : le jeu entre peur du terrible enfer musulman et espérance du paradis. Ce dernier est promis aux « bons musulmans »¹¹, or cette qualité de « bon musulman » est particulièrement difficile à discerner. La charia ordonne la vie personnelle (et collective) dans un inextricable carcan de règles et d'orthopraxie, mais même son application scrupuleuse ne garantit pas l'accès au paradis.

Dans sa conscience, un musulman aura alors tendance à se considérer comme « bon musulman » par comparaison aux autres, et ce d'autant plus que l'esprit général de l'islam l'y incite :

- L'islam est en effet et d'abord une **religion négative**, qui se définit comme une critique de ce qui le précède, par rapport à ce qui le précède (« ignorance », judaïsme, et tout particulièrement le christianisme). Sa profession de foi débute ainsi par une négation (*lâ*)¹² directement dirigée contre la doctrine de la Trinité. Sa prière rituelle (Fatiha, 1^e sourate du Coran) définit la « *voie droite* » dans laquelle les musulmans demandent à Dieu de les guider comme celle qui n'est pas « *la voie des égarés* » (les chrétiens) ni celle de « *ceux qui ont encouru la colère de Dieu* » (les Juifs). Le mal, contre lequel s'érige tout l'islam est ainsi moins défini par ce que l'islam en dit (le « *blâmable* ») que par ce que l'islam n'est pas : le mal, c'est le « non-islam »
- L'islam inspire une **vision pyramidale du monde et de la société musulmane** en termes de domination et de soumission, à l'image du rapport qu'il présente de Dieu aux hommes et des hommes à Dieu :

Dieu > hommes¹³
musulmans > non-musulmans¹⁴
chef (calife) > musulmans¹⁵
musulmans > musulmanes¹⁶
bons musulmans > mauvais musulmans¹⁷

Dès lors, il est beaucoup plus facile de se considérer comme bon musulman que l'on a sous les mains des figures du mal contre lesquelles se définir, en particulier des chrétiens ou des Juifs. Or le développement de l'islam dans les pays musulmans a vu cette population réduire comme peau de chagrin (90% environ de chrétiens dans l'empire califal en 750, moins de 0,5% dans la Turquie actuelle). Et ce d'autant plus que les événements récents (fondation de l'État d'Israël en 1947, guerres au Moyen Orient depuis des décennies) ont vu un exode massif des populations minoritaires. Les « infidèles » se faisant de plus en plus rares en terre d'islam, les musulmans ont ainsi de plus en plus tendance à **se définir comme « bons**

¹¹ S2,82 : « Et ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres, ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement »

¹² *lâ* illâha illâ-l-lâh, wa-Muhammadan rassûlu-l-lâh : **pas** de divinité en dehors de Dieu et Mahomet est l'envoyé de Dieu

¹³ S29,19 : « Ne voient-ils pas comment Dieu commence la création puis la refait ? Cela est facile pour Dieu »

¹⁴ S3,110 : « Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes »

¹⁵ S4,59 : « Ô les croyants ! Obéissez à Dieu, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement »

¹⁶ S4,43 : « Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci »

¹⁷ S4,95 : « Dieu a mis les combattants au-dessus des non combattants »

musulmans » en se comparant aux seuls « mauvais musulmans » dans un jeu de concurrence interne que les mouvements de réislamisation initiés au XXe siècle ne font qu'accroître. Ceci contribue à expliquer la réislamisation visible. Or, à terme, ce jeu de concurrence, de surveillance entre musulmans¹⁸ finit par épuiser nombre d'entre eux, qui quittent alors l'islam par lassitude, le plus souvent dans le seul secret de leurs cœurs. On parle ainsi d'un « **tsunami d'athéisme**¹⁹ » qui touche les pays musulmans.

Un temps de jugement (au sens biblique)

On peut tout à fait percevoir le phénomène comme indiquant **une forme de « jugement » au sens biblique**²⁰ : l'irruption de la « lumière » (la vérité sur l'islam, ses œuvres, l'accès des musulmans à la Bonne Nouvelle) force les musulmans à quitter l'indétermination, à choisir entre « lumière » et « ténèbres ». Ce qui augure de grands changements à venir, une forme d'**effondrement de l'islam** d'une part, en termes numériques au moins, qui a débuté dans les pays musulmans (mais reste cependant minoritaire, caché pour beaucoup, et soumis à la coercition des logiques collectives, des lois musulmanes). Et d'autre part un **durcissement encore plus intense des musulmans** qui choisissent réellement l'islam, en conscience, contre la vérité, contre la « lumière ». Ces derniers n'en deviendront alors que plus imperméables à la réalité, que plus « radicaux ».

3. SPÉCIFICITÉS DE LA SITUATION EN FRANCE

(et en Europe, et, plus largement, dans l'Occident)

Constat contrasté entre réislamisation, forte croissance des populations musulmanes, et début d'un mouvement d'affranchissement et de conversions au christianisme. Nombreuses influences et dynamiques à démêler :

1) Islamisation et ré-islamisation : le durcissement de l'islam en France

Les manipulations progressistes de l'islam

Schéma classique du messianisme des « Lumières », particulièrement à l'œuvre sous la IIIe République, de prise en main des peuples « obscurantistes » par les élites « éclairées » pour les mener au Progrès selon le fantasme de la « marche de l'histoire » conduite par la raison vers la construction d'une société parfaite (justification idéologique de la colonisation²¹).

Evolution de ce progressisme ancien en projet idéologique de constitution d'un peuple nouveau pour mener à bien la marche de la société vers le « Progrès » ; idée d'un peuple de substitution au prolétariat ouvrier ancien qui serait à même de faire « table rase » du passé. Projet qui se marie avec les intérêts mercantiles de certains qui voient dans les populations immigrées un profit (personnel) potentiel en

¹⁸ S3,195 : « Je [Dieu] ne laisse point perdre l'acte de celui qui agit [bien] parmi vous, soit homme, soit femme : vous participez les uns des autres »

¹⁹ https://www.lepoint.fr/societe/mariam-namaziie-il-y-a-un-tsunami-d-atheisme-dans-le-monde-musulman-04-01-2018-2183922_23.php

²⁰ « Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu » (Jn3,18-21)

²¹ Cf. l'allocation célèbre de Jules Ferry à la Chambre en 1885 sur le « devoir [des races supérieures] de civiliser les races inférieures », c'est-à-dire, dans l'esprit de son temps, le devoir des populations ayant accédé aux Lumières d'y faire accéder aussi les autres, restées dans l'obscurité, musulmanes comme issues de la chrétienté traditionnelle

faisant par exemple peser les salaires à la baisse, et avec d'autres intérêts tout aussi vils (clientélisme politique).

Jonction de ce progressisme nouveau avec les mouvements issus des populations immigrées, et des populations musulmanes elles-mêmes : « intersectionnalité » entre mouvements LGBT, antiracistes, antifa, anti-coloniaux, décoloniaux, anti-impérialistes, indigénistes, « islamo-gauchistes » et même islamistes (cf. la « marche contre l'islamophobie » du 10 novembre 2019 organisée conjointement par certains partis de gauche et par le CCIF, et cf. autres manifestations de ce type à cette époque), unis dans une forme de rejet du « monde d'avant ».

Rejet des manipulations progressistes par de nombreux musulmans

Cf. séances précédentes

Les influences extérieures : OCI, ISESCO, pays d'origines, Ligue Islamique Mondiale, pétrodollars, Frères Musulmans, immigration...

Cf. séances précédentes

Des jeunes musulmans plus radicaux que leurs aînés

- 50 % des < 25 ans catégorisés « sécessionnistes » (vs 28 % des musulmans)
- 57 % des 15-24 ans : charia supérieure à la loi française (vs 38 %)
- 78 % des < 25 ans favorables au voile en entreprise
- 70 % des < 25 ans contre l'interdiction de la burqa
- 71 % des < 25 ans jeûnent pendant le ramadan
- Multiplication des signalements (entreprises, établissements scolaires...)

Le retour du sens de l'histoire islamique

Développement d'un **islam occidental de rupture avec l'Occident** du fait des facteurs évoqués (dont le « durcissement »), et du fait que l'Occident constitue la « ligne de front » principale de l'islam mondial : c'est là que le projet d'islamisation du monde est renouvelé, que le sens de l'histoire selon l'islam peut être justifié

La **logique du « nombre »** (effets de seuil) constitue de plus des communautés musulmanes dans lesquelles peuvent être mises en œuvre les **obligations collectives** de la charia, qui suralimentent le communautarisme jusqu'à faire émerger un (ou des) êtres collectifs musulmans, un (ou des) peuples musulmans, jusqu'au séparatisme. Le système républicain français semble absolument incapable d'enrayer ou de gérer le phénomène, ni même de le comprendre :

- Il s'auto-interdit de considérer la réalité de l'islam en face, et sa nature intrinsèquement politique (cf. manipulation sémantique entre islam et islamisme pour empêcher de réfléchir à la nature politique intrinsèque de l'islam)
- Il appréhende l'islam comme s'il n'était qu'un simple « culte », « une religion », sur le modèle de celles avec lesquelles l'État français a traité dans le passé (constitution civile du clergé de 1790, concordat de 1801, convocation du Grand Sanhédrin de 1807, loi de 1905...)
- Dans sa logique idéologique et universaliste, il s'interdit de considérer la réalité pratique et concrète des peuples, à commencer par l'existence du peuple français historique - ou des peuples français (enracinements, traditions, religions, cultures, coutumes, héritages...), lui substituant une

définition par des « valeurs » abstraites et universelles. Il s'interdit ainsi de considérer l'émergence d'un peuple musulman (ou plusieurs) en France.

Pensée progressiste et relativiste chez les chrétiens

Influences très profondes de **pensées justifiant l'islam** :

- ...comme religion divine et voie de salut (cf. Louis Massignon, Claude Geffré, Hans Küng...).
- ...comme partenaire dans l'édification d'un « monde de paix » dans lequel l'espérance de construire ensemble la fraternité et la concorde en vient à remplacer le Christ lui-même et le salut que lui seul peut donner. On pourrait identifier cela à une dérive millénariste ou messianiste, qui passe par pertes et profits l'espérance du retour du Seigneur dans la gloire et de son jugement pour passer directement à l'étape d'après, de manière dévoyée, en cherchant à créer un monde parfait, un monde de paix par les seuls moyens humains (un « Royaume de Dieu sans Dieu »).
- ...comme une sorte de donnée naturelle, au même titre que tous les systèmes religieux, philosophiques, ésotériques, etc., tous appelés à converger d'eux-mêmes vers un aboutissement heureux (le « *point oméga* » de Pierre Teilhard de Chardin, ou « *Christ cosmique* »). C'est une pensée qui tend à nier la réalité du mal (« on ira tous au paradis »), le salut dans et par le Christ, et la nature post-chrétienne de l'islam (comme dévoiement de l'idée chrétienne du salut).
- ...par peur d'écorner la « laïcité républicaine ».
- ...ou par peur de l'islam lui-même.

Ces pensées, à des degrés divers, ont pu conduire de nombreux chrétiens à refuser d'annoncer la Bonne Nouvelle aux musulmans (comme aux non-musulmans). Elles restent influentes, même si de plus en plus datées, même si le phénomène mondial de conversion des musulmans au christianisme, si le témoignage des ex-musulmans devenus chrétiens et celui des chrétiens persécutés par l'islam les contredisent frontalement. Elles sont également en contradiction avec le Magistère, univoque et clair sur la nécessité d'annoncer l'Évangile à tous, y compris les musulmans (cf. en particulier [Lumen Gentium 16](#)).

Voir à ce sujet les livres de Joachim Véliocas, *L'Église face à l'islam, entre naïveté et lucidité*, Ed. de Paris Max Chaleil, 2018 et d'Antoine Régis, *Les saints catholiques face à l'islam*, Ed. DMM, 2019.

2) Une vocation particulière de la France pour l'annonce de la Bonne Nouvelle aux musulmans ?

Tradition française d'esprit critique, particulièrement vis-à-vis du fait religieux

...de Montaigne à Riposte Laïque, en passant par Voltaire, Hugo, Renan ou Charlie Hebdo

Le « souffle dans la maison de l'islam » est en train de traverser la Méditerranée (...malgré les handicaps particuliers de la situation française)

Le phénomène évoqué d'accès des musulmans par eux-mêmes à la vérité est mondial, et ni la France, ni l'Europe n'y échappent. Il nourrit également les conversions au christianisme de musulmans en France, en nombre de plus en plus important, dont certains deviennent même des prêtres. Les chrétiens évangéliques en particulier travaillent beaucoup avec les convertis d'Afrique du Nord, les soutiennent, nourrissent l'effort missionnaire là-bas, ce qui rejaillit sur la situation française.

La vérité fait et fera ainsi son œuvre en France aussi. En particulier, en matière de recherche historique sur l'islam, le monde francophone a vu la publication de percées majeures (recherches du P. Gallez, publication dernièrement de la somme monumentale *Le Coran des Historiens*, dirigé par Guillaume Dye et Mohamad-Ali Amir Moezzi, Ed. du Cerf, 2019).

Les atouts particuliers de la France chrétienne

Saint Jean Paul II a rappelé aux Français, particulièrement aux catholiques, la vocation historique « *d'éducatrice des peuples* » de la France²². Comptant la plus grande population musulmane de tous les pays occidentaux, c'est évidemment vers eux aussi que cette vocation particulière doit s'exercer.

La France a pour cela un héritage particulier, une longue tradition catholique de mission et de relations avec le monde musulman, jalonné par de grandes figures (cf. Antoine Régis, *Les saints catholiques face à l'islam*, op. cit.). Citons en particulier **Saint Jean de Matha** (fondateur de l'Ordre des Trinitaires, pour le rachat des chrétiens réduits en esclavage par les Barbaresques, et, en extrapolant un peu, figure du rachat des captifs de l'islam, des « esclaves de Dieu »), **Saint Vincent de Paul**, lui-même captif un temps des musulmans en Barbarie ou **Saint Charles de Foucauld**, qui ne cachait pas sa vocation apostolique auprès des musulmans²³.

Rappelons aussi la dévotion des Rois de France à **Notre Dame de Liesse**, dont ils visitaient traditionnellement la basilique sur la route du sacre à Reims depuis Paris, et dont le culte provient de l'histoire au XIIe s de la [conversion miraculeuse de la princesse Ismérie](#), musulmane, fille du sultan du Caire, par l'intercession de la Vierge Marie. Mentionnons le sanctuaire de **Lourdes**, bien plus connu - mais sait-on que les origines de la ville de Lourdes proviendraient elles aussi de la [conversion miraculeuse d'un musulman au christianisme](#), au VIIIe s., en rapport, pareillement, avec la Vierge Marie (il se dit même que le nom de Lourdes serait une déformation de l'arabe *al-warda*, la fleur ?).

Les catholiques et la foi catholique disposent de plus d'une position particulière en France qui peut faciliter le dialogue et l'annonce de la Bonne Nouvelle auprès des musulmans : l'histoire chrétienne de la France sous l'Ancien régime, la persécution historique dont l'Église catholique a été la victime (Révolution française, ses spoliations et ses horreurs, expulsion des congrégations, spoliations de 1905, discours général antichrétien, etc.), tout comme certaines manifestations récentes (on pense évidemment à la « Manif pour tous ») montrent aux musulmans que les catholiques et leur foi ne sont pas réductibles à la France « républicaine », aux manipulations progressistes de l'islam mentionnées précédemment qui ont contribué à ces réactions de rejet. Dans l'aggravation à venir de la situation, des tensions entre musulmans et non-musulmans, les violences, inéluctables hélas au regard des masses démographiques et des dynamiques que nous avons décrites de constitution de peuple(s) musulman(s), la foi catholique est et sera tout particulièrement un facteur d'apaisement. C'est l'exemple manifeste que donnent déjà de nombreux convertis ex-musulmans.

Avec ces nouveaux convertis, c'est toute une génération de chrétiens missionnaires que l'on voit se lever, la « génération JMJ », qui veut s'engager dans la mission. Les lignes sont en train de bouger, on sent poindre la conversion missionnaire de l'Église (succès croissant par exemple du « Congrès Mission », déclarations des évêques, initiatives missionnaires comme les [Forums Jésus le Messie](#), [Mission Ismérie](#), etc). Plus que jamais, « **la moisson est abondante** », et il faut « **prier le Maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson** ».

²² « France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, Fille de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ? » Discours du Bourget, 1981

²³ <https://mission-ismérie.com/charles-de-foucauld-apotre-du-christ-aupres-des-musulmans/>